

## ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE LYON

Séance publique du 3 mars 2015 à 14h30 au Palais Saint-Jean

Résumé de la communication de M. Georges Barale

### **Roland Bonaparte un prince au service de la Botanique**

Roland Bonaparte (1858-1924), petit-neveu de Napoléon 1<sup>er</sup> se destinait à une carrière militaire, lorsque la loi du 2 juin 1886 le prive de l'exercer. Le décès de sa femme, après la naissance de leur fille Marie, lui permet d'hériter d'une belle fortune. Comment ce voyageur, écrivain, naturaliste, folkloriste, ethnologue a-t-il pu réaliser le plus grand herbier jamais constitué par un particulier ?

Peu collecteur, il bénéficie de l'aide de botanistes voyageurs, professionnels ou amateurs, d'antiquaires, de membres de Sociétés d'échanges pour acheter des planches d'herbier venant du monde entier. De nombreux dossiers présents dans les archives de l'Herbier permettent de suivre les négociations, pour les achats de planches, réalisées par douze personnes (bibliothécaire, secrétaire, conservateur, comptable, préparateur) qui étaient à son service. C'est ainsi que 3 millions 500000 spécimens ont été stockés dans un palais, avenue de Iéna à Paris, construit à cet effet. Ce palais servait à la fois de logement et de lieu de travail pour les activités scientifiques. Une bibliothèque de plus de 200000 ouvrages a été constituée. A sa mort 500000 spécimens de fougères ont été déposés au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris et l'herbier général soit 3 millions de spécimens a été légué à l'Université de Lyon.

Grâce à Edouard Herriot maire de Lyon en 1925, la chapelle du Grand Séminaire de St Irénée a été proposée pour son stockage, après une arrivée en train avec 22 wagons. Puis ce fut le transfert en 1958 quai Claude Bernard, dans les locaux de la Faculté des Sciences à Lyon, puis en 1971 dans un bâtiment spécifique sur le Campus de la Doua à Villeurbanne.

La collection nécessita la construction d'un bâtiment adapté aux meubles d'origine et au matériel végétal. Cette collection a une originalité patrimoniale voulue par Roland Bonaparte c'est-à-dire une organisation conçue comme une bibliothèque, avec des boîtes contenant des planches d'herbier disposées verticalement. Tous les groupes botaniques sont représentés sur des planches cartonnées au format A3 (plus de la moitié des espèces de plantes à fleurs connues dans le monde), une xylothèque a été réalisée ainsi que des collections de graines et de fruits contenus dans des flacons à sec ou dans l'alcool.

L'herbier est en cours de valorisation par l'inventaire de ses référentiels, son informatisation, par des activités de recherche dans les divers domaines de la biologie (thèses ou publications scientifiques nationales et internationales). Il est aussi utilisé pour l'enseignement ainsi que pour la vulgarisation scientifique (conférences, visites commentées, expositions).

Roland Bonaparte a laissé à la postérité un grand herbier qui, avec les autres acquisitions botaniques de l'Université de Lyon, en font le deuxième herbier universitaire au monde reconnu dans l'*Index Herbariorum* avec le sigle international LY. Un tel herbier, par le nombre de ses spécimens, par leur distribution géographique mondiale, ne peut plus être réalisé de nos jours. D'où son importance pour la connaissance de la biodiversité du passé et la compréhension de celle du présent.